

LES FEUX DE LA SAINT JEAN

Les feux de la Saint Jean connaissent depuis quelques années un regain d'intérêt assez remarquable ; mais le sens de ce rite était un peu oublié.

Aujourd'hui ce qui compte c'est de faire la fête, dans une ambiance, un cadre fleurant bon les racines culturelles. C'est là l'exemple d'une coutume traditionnelle et rurale, reprise par une culture urbanisée, assoiffée de retour à la nature.

Quelle est l'origine de cette fête traditionnellement accompagnée de grands feux ?

C'est la fête de la Saint Jean d'été, une tradition agraire dont on retrouve l'existence au Moyen-âge et qui avait alors pour coutume d'allumer des feux la veille du 24 juin date symbolique du solstice d'été (qui trouve son origine en des temps plus anciens). Ce jour allie l'été naissant à la nuit la plus courte de l'année où tous les feux prennent le relais du soleil qu'il fallait aider dans sa course.

Il y a bien longtemps lorsque la plupart des grandes villes n'existaient pas, les gens vivaient de la terre dans les campagnes, au rythme du soleil et les anciens lui vouaient une adoration toute particulière. Cette coutume à fonction agraire avait pour mission de protéger une dernière fois les champs et les vignes contre les forces négatives, les intempéries, les maladies, de promouvoir la fertilité sociale, la fécondité des champs où les moissons allaient bientôt battre leur plein.

C'était l'occasion pour la communauté de se rassembler une dernière fois autour du feu protecteur et purificateur. Elle établissait un dernier barrage, un bouclier symbolique et rituel contre tout ce qui pouvait entraver la vie, l'ordre des choses, pour ensuite se consacrer pendant les mois d'été aux grands travaux des récoltes.

Pour réaliser le « bûcher », on faisait appel à l'ensemble de la population, petits et grands, chacun y apportait quelque chose à brûler : tout ce qui est bois, vieux mobiliers, branchages, genêts et tout ce dont on voulait se débarrasser. Il était selon les croyances et les régions parfois surmonté d'un sapin enrubanné ou d'un mannequin de paille symbolisant le mal.

La nuit venue, le bûcher était souvent allumé par l'ancien du village et cet instant solennel était précédé de festivités, de danses, de chants folkloriques et la population était composée d'assemblées joyeuses.

Lorsque le feu prenait vigueur et que les flammes montaient vers le ciel, les anciens considéraient qu'elles prolongeaient la course du soleil, repoussant ainsi pendant quelques heures encore les ténèbres dont ils avaient très peur.

Dès que le feu diminuait d'intensité, la jeunesse s'approchait et dansait autour des flammes. Les plus courageux sautaient par-dessus le feu. Suivant la vigueur et la hauteur des sauts, on en déduisait la taille des moissons toutes proches.

Un dicton dit « qu'une localité sans feu est comme un ciel dont il manque son étoile la nuit de la Saint Jean »

Cette nuit du 28 juin 2008, des flammes vigoureuses et des étincelles de feu ont jailli du bûcher de la Saint Jean, belles et éclatantes. Elles ont éclairé le ciel de Vantoux, rassemblé les habitants de notre village et des localités voisines. Leur participation joyeuse et active a contribué à faire de cette fête annuelle un moment de partage et de convivialité.

Le Maire Claude BELLEI et les Conseillers municipaux remercient le Président Edouard LANGENFELD et les membres de l'Association Vantoux Loisirs qui ont œuvré pour la réussite de cette fête.